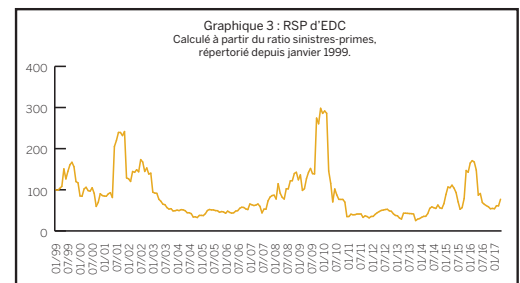
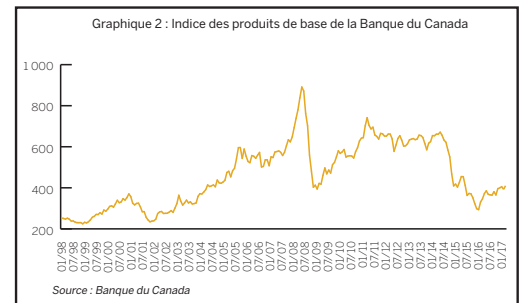
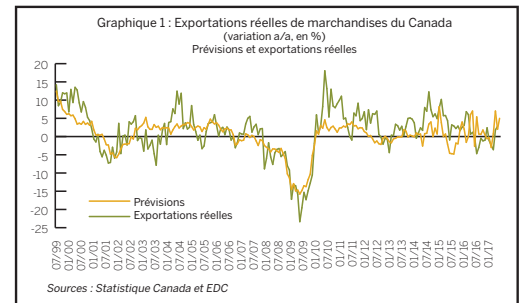


LES SECTEURS DE L'ÉNERGIE, DES MINÉRAIS ET DES MINÉRAUX À L'ORIGINE DE L'IMPULSION DES EXPORTATIONS EN AVRIL

En s'inspirant d'une recherche¹ qui examinait le lien de causalité entre les polices d'assurance à court terme d'EDC et le volume des exportations canadiennes, EDC a établi un indicateur avancé des exportations réelles de marchandises du Canada à l'aide de données internes sur le nombre de demandes d'indemnisation par rapport aux primes (rapport sinistres-primes, ou RSP) et de l'indice des produits de base de la Banque du Canada (IPPB)². Le RSP est d'habitude inversement proportionnel aux exportations, sous réserve des limites établies relativement à l'appétence pour le risque. Ainsi, dans des conditions d'exploitation normales, une hausse du numérateur ou une baisse du dénominateur indiquent une chute des exportations. Lorsque les produits des primes augmentent, on peut en déduire qu'EDC accroît ses activités et possiblement que le volume des exportations augmente. Parallèlement, une hausse des sinistres pourrait traduire un contexte commercial plus difficile et indiquer un repli des exportations, après la comptabilisation du coût des sinistres. Quand le RSP est à la baisse, le contexte des exportations devrait s'améliorer. Cependant, la diminution du RSP et de la croissance des exportations au 1S2016 révèle que ces deux éléments n'évoluent pas forcément de manière opposée.

- La performance des exportations canadiennes de marchandises s'est améliorée en avril et a même dépassé les attentes. Les exportations ont bondi de 0,8 % en glissement mensuel, malgré un recul prévu de 1 %. De la même manière, les exportations ont progressé de 2,8 % sur une base annuelle, alors qu'une hausse d'à peine 2 % était escomptée.
- À l'instar du mois dernier, l'embellie a été généralisée puisque sept des 11 principaux groupes d'industries ont enregistré une augmentation de leurs exportations mensuelles. Le secteur des minerais métalliques et des minéraux a été le plus dynamique à la faveur d'une accélération de 17,3 % m/m et de 16,1 % a/a. Les exportations énergétiques ont gravi un nouveau sommet, après une appréciation mensuelle de 2,7 % et une envolée annuelle de 20,4 %. Le segment des matériel et pièces électroniques et électriques a connu une troisième hausse mensuelle consécutive, une croissance de 3,2 % par rapport au mois dernier, tandis que le segment des véhicules et pièces automobiles a gagné 2,8 %, mettant fin à un déclin de deux mois. Des baisses mensuelles allant de 1,7 % à 4,5 % ont été observées dans les segments suivants : produits agricoles et de la pêche et produits alimentaires; produits minéraux et métalliques; produits chimiques de base et industriels, produits en plastique et en caoutchouc; et produits de consommation.
- Au cours des deux prochains mois, la performance annuelle des exportations devrait s'améliorer. En effet, nous prévoyons un essor de 3,6 % a/a en mai et de 5,7 % a/a en juin. En rythme mensuel, nous escomptons une contraction de 0,4 % en mai, mais un regain de 1,3 % en juin.
- En mai, le rapport sinistres-primes (RSP) a augmenté (de 60,9 à 77,0), inversant la tendance à la baisse du mois dernier et atteignant la plus haute valeur depuis juillet 2016. Le RSP a constamment diminué pendant la majeure partie de 2016, mais



1 van der Veer, Koen, « The Private Credit Insurance Effect on Trade », *DNB Working Paper*, n° 264 (2010).

2 Pour en savoir plus sur la méthodologie utilisée, consultez notre document technique [Prévisions relatives aux exportations de marchandises canadiennes grâce aux rapports sinistres-primes d'EDC](#).

le mouvement observé depuis 2017 est caractérisé à ce jour par des fluctuations mensuelles. Comme le RSP est généralement en rapport inverse du résultat global des exportations, l'expansion constatée ce mois-ci pourrait annoncer une trajectoire négative pour les exportations canadiennes.

- L'indice des produits de base de la Banque du Canada (IPPB) est ressorti en hausse en avril à 409,95 (contre 392,44 en mars). Il s'agit de la valeur la plus élevée de l'indice depuis juillet 2015, ce qui représente un bond de 18,4 % par rapport aux niveaux d'il y a un an. Compte tenu de la corrélation positive entre l'indice et la performance des exportations, ce résultat est un signe positif pour l'évolution des exportations. Il faut cependant garder à l'esprit la hausse du RSP cité plus haut.

EN SAVOIR PLUS

Pour en savoir plus sur la tenue récente des exportations canadiennes et connaître les perspectives à moyen terme, veuillez consulter le [Moniteur des exportations](#) et les [Prévisions à l'exportation d'EDC](#).

EDC ne déclare ni ne confirme l'exactitude ou l'intégralité des renseignements contenus dans ce document. Ils sont présentés à titre informatif et ne doivent pas servir à d'autres fins.